

panorapresse.ouest-france.fr

L'équicoaching permet à des lycéens de l'Orne en décrochage de reprendre confiance

5-6 minutes

Le projet Waouh propose depuis cinq ans des cours d'équicoaching à dix lycéens de [L'Aigle](#) et de [Mortagne-au-Perche \(Orne\)](#). Celui-ci leur apporte notamment plus de confiance en eux.

Tout au long de l'année, dix lycéens de [L'Aigle \(Orne\)](#) et de [Mortagne-au-Perche \(Orne\)](#) ont suivi des cours d'équicoaching aux Ecuries d'Am. Il s'agit de la cinquième édition du projet Waouh, porté par la MJC Le Rond-Point et l'éducation nationale.

Mardi 9 juin, organisateurs et familles des lycéens étaient conviés pour découvrir le résultat de la dizaine de cours de médiation animale dont ont bénéficié les jeunes.

Ils ne sont que cinq à avoir cette chance dans chaque lycée, sélectionnés selon leur profil. « Des groupes de prévention du décrochage scolaire sont formés dans chaque établissement », explique [David Landais](#), coordinateur de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS), rattaché à l'éducation nationale.

A lire aussi [Equitation dans l'Eure](#) : avec la voltige, une autre façon de faire du cheval

Un projet pour « se libérer »

« Ces groupes, poursuit-il, sont composés d'infirmières, de l'assistante sociale et de la CPE [conseillère principale d'éducation]. On propose ce projet à des jeunes en difficulté scolaire, on sait que ça peut leur faire du bien pour qu'ils puissent se libérer, avoir davantage confiance en eux, et qu'ils puissent aussi s'ouvrir plus facilement aux autres ».

Lors de notre venue, les élèves montrent ce que la gérante des écuries, Laurence Rolus, leur a appris durant l'année. Il s'agit d'un travail de dressage dans un manège, avec longe ou en semi-liberté. Chaque élève a choisi son cheval, parfois l'inverse, telle la baguette qui choisit son sorcier, et l'élève s'en est occupé toute l'année.

A lire aussi [Chez les Cavaliers de Bonnefoi](#), le travail à pied reste "le socle de toutes les disciplines"

Être clair et cohérent

« Il faut avoir des interactions positives avec son cheval, être clair et cohérent dans sa communication. Apprendre aussi à observer son comportement, à interagir avec lui et à fixer un cadre adapté. S'il bouge, il ne faut pas l'en empêcher, mais plutôt se décontracter et trouver une solution pour qu'il soit plus serein », insiste la monitrice.

Comme le rappelle Laurence Rolus, bien que l'animal soit impressionnant à première vue, l'élève doit lui prouver qu'il maîtrise la situation. « En liberté, il faut montrer qu'on est en sécurité. Il faut lui sourire, lui montrer qu'il n'y a pas de danger », poursuit Laurence Rolus.

Les élèves essaient ensuite de faire reculer le cheval. « Si cela fonctionne facilement, c'est que le cheval est d'accord, que la demande a bien été identifiée », précise la monitrice.

D'un point de vue extérieur, il semble important d'être clair, dans ses mots et ses gestes, pour être bien compris par le cheval. Une importance de s'affirmer applicable sans doute dans la vie de tous les jours.

A lire aussi En images. Ces instants qui ont fait vibrer le Biches Festival dans l'Orne

« Je parle un peu plus de moi, de ce que je ressens »

En tous les cas, ces cours semblent avoir changé le quotidien de ces élèves. Zoélie Depuydt, en terminale au lycée Jean Monnet de [Mortagne-au-Perche](#), participe au programme Waouh pour la deuxième année consécutive.

« Je n'avais jamais fait d'équitation avant. Ces cours m'ont permis de gagner beaucoup de confiance en moi. Il y a eu beaucoup de répercussions, à l'école mais aussi sur le plan personnel. Je suis plus à l'aise pour communiquer avec les autres, je m'impose davantage, et j'arrive un peu plus à parler de moi, de ce que je ressens ».

Ce qui est peut-être plus marquant encore, c'est quand les proches de l'élève ressentent également ces changements. [Béatrice Adam](#), la mère de Maëlle, en seconde générale au lycée Napoléon de [L'Aigle](#), constate que les séances d'équicoaching ont eu un réel impact sur sa fille.

"Elle est beaucoup plus impliquée en cours"

« Depuis la première séance, je m'aperçois qu'elle est plus volontaire, plus calme aussi, et qu'elle a une plus grande confiance en elle ».

En début d'année, elle était souvent absente en cours. Maintenant, elle est beaucoup plus impliquée, elle se projette davantage sur sa vie professionnelle après le lycée

« Elle va redoubler cette année, mais elle l'accepte un peu mieux. Il y a des embûches, mais je crois qu'elle pourra les surmonter ».

A lire aussi Onze ans après un premier combat : peut-on encore sauver la maternité de [L'Aigle](#) ?

« C'est une belle réussite ! »

Des témoignages qui poussent les établissements à continuer de croire aux bienfaits de l'équicoaching. « Plusieurs élèves ne venaient plus du tout en cours, et sont maintenant de retour grâce à ce projet. C'est une belle réussite ! », se réjouit la CPE du lycée Jean Monnet, Émilie Benoît.

Hugo Dupont, directeur de la MJC, espère que le projet Waouh pourra être reconduit pour une sixième fois l'année prochaine. Réponse à la rentrée.